

maladies et les insectes, des méthodes de culture, des variétés, de la physiologie, du séchage et de la préparation. La recherche va de pair avec la vente du tabac, à l'encontre de la plupart des autres sortes de récoltes.

L'industrie du tabac doit aussi répondre à une accusation de nature médicale qui risque de prendre plus d'ampleur. Les recherches sont absolument nécessaires sur la production, la fabrication et la santé pour savoir si le tabac est la cause du cancer du poumon. Une somme considérable de recherches en laboratoire sera nécessaire. Si nous découvrons que le tabac est certainement la cause de cette maladie, il nous faudra alors trouver des moyens préventifs qui pourront nécessiter des études sur la culture et l'amélioration. A l'heure actuelle, les cultivateurs se heurtent à plusieurs problèmes graves comme la mouche, la feuille grise, la croissance des rejetons, la résistance aux insecticides, le coût élevé de la récolte, la maturité. Si nous pouvions trouver des solutions à certains de ces problèmes, le cultivateur canadien de tabac jaune en bénéficierait énormément.

Messieurs, à mon avis, un programme de recherches s'impose pour la production du tabac jaune au Canada, et j'espère que nous pourrons effectuer autant de recherches que possible dans l'intérêt des cultivateurs de tabac des diverses parties des provinces où l'on se livre à cette industrie.

Le PRÉSIDENT: Merci, monsieur Vickery. Avant de passer aux questions, je signale que M. Vickery a préparé un exposé plutôt élaboré du programme de recherches sur le tabac à Delhi. Il comprend 25 pages, je crois, et si le Comité y consent, je demande qu'il soit déposé comme faisant partie des délibérations du Comité. Êtes-vous d'accord? Assentiment.

(Voir l'appendice «A»).

M. DANFORTH: J'aimerais poser au témoin quelques questions de nature plus ou moins générale. Elles portent sur les recherches relatives au tabac. Si j'ai bien compris, il a effectué quelques voyages dans différents pays où la culture du tabac occupe une place importante, et il a visité les fabricants de ce produit dans plusieurs pays. Voici ma première question: à votre avis, vu que vous vous y connaissez bien dans ce domaine, l'étendue de nos travaux de recherches sur le tabac est-elle comparable aux travaux effectués dans les autres pays? On a prétendu que les réalisations de certains pays dépassaient de beaucoup ce que nous avons fait dans ce domaine. J'aimerais beaucoup connaître votre opinion, vu que vous connaissez bien la question, sur la valeur des recherches canadiennes dans l'industrie du tabac, comparativement aux travaux accomplis dans les autres pays.

M. MACRAE: Comparé aux réalisations de la plupart des autres pays, je dois dire que notre travail est plutôt modeste.

M. DANFORTH: Voulez-vous dire modeste au point de vue de l'étendue des recherches ou du nombre d'hommes employés, ou modeste dans le succès de nos recherches, ou modeste dans le montant d'argent qui y est affecté?

M. MACRAE: Je veux dire modeste en ce qui concerne le montant d'argent réservé à cette fin, et modeste en ce qui concerne le nombre de notre personnel.

M. DANFORTH: Je pousse la question un peu plus loin: au cours de vos voyages, avez-vous pu savoir si le travail de recherches qu'on fait au Canada était subventionné par le gouvernement ou s'il était soutenu par des fonds privés venant des fabricants désireux de faire effectuer ce travail?

M. MACRAE: Dans plusieurs cas, des fabricants et des cultivateurs fournissent des fonds privés. En Rhodésie, par exemple, une grande partie du programme de recherches est possible grâce à des fonds fournis par les cultivateurs.